



PARLONS PLANTES

LE POTENTIEL ET LES PROJETS
DE THIZY LES BOURGS

UN PEU DE CONTEXTE :

Les 5 communes de Thizy les bourgs bénéficient d'un micro-climat encore souvent épargné par le changement climatique. Les pluies y sont encore suffisamment nombreuses et les soirées fraîches sont toujours d'actualité en été. Pour donner un exemple concret, il fait toujours environ 5 degrés de moins qu'à Lyon. Ce qui est appréciable lors d'épisodes de canicule. Mais cela va-t-il durer ? Voyons ça ensemble...

LE FUTUR DU CLIMAT DANS VOTRE VILLE

THIZY-LES-BOURGS

En France métropolitaine, de 1900 à 2000, les températures ont déjà augmenté de 1,5°C. Depuis, cette hausse se poursuit, à un rythme effréné. Le réchauffement est enclenché et ses premières conséquences sont déjà bien visibles.

Les données fournies par Météo France offrent des estimations précises de la situation de votre commune dans quelques décennies. Il est alors possible de comparer le climat que vous avez connu hier, entre 1976 et 2005 (il s'agit de la période de référence pour toutes les comparaisons) à celui que vous vivrez demain, autour de 2050.

Les projections reposent sur trois scénarios différents :

LE SCÉNARIO «OPTIMISTE»

- Le réchauffement climatique est le plus limité possible, grâce à une réduction drastique, mondiale et immédiate des émissions de gaz à effet de serre. Entre 1976-2005 et la seconde moitié du XXI^e siècle, les températures augmentent en France métropolitaine jusqu'à 1,6°C dans la partie du territoire la plus touchée.

LE SCÉNARIO «INTERMÉDIAIRE»

- Le plus proche des politiques actuelles de certains pays, dont la France. Les émissions mondiales de gaz à effet de serre ne commencent à décroître qu'aux alentours de 2050. Les températures augmentent jusqu'à +2,2°C d'ici la seconde moitié du siècle.

LE SCÉNARIO «PESSIMISTE»

- Dans la plupart des pays, les émissions de gaz à effet de serre continuent de croître. Le réchauffement reste incontrôlé. Jusqu'à +3°C d'augmentation des températures d'ici la seconde partie du XXI^e siècle

Sur le territoire de votre commune, la moyenne annuelle des températures enregistrées entre 1976 et 2005 était de 10 °C.

Selon le scénario intermédiaire du réchauffement, d'ici la moitié de ce siècle, cette moyenne aura augmenté de 1,8 °C.

En prenant en compte les deux autres scénarios du réchauffement climatique (optimiste et pessimiste), l'évolution des températures sera comprise dans votre commune entre +1,2 °C et +2,3 °C.

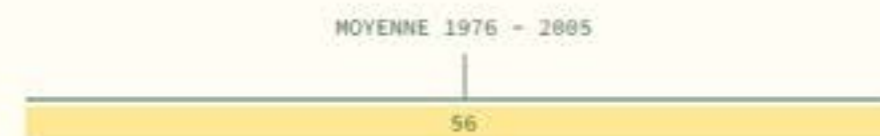


AUGMENTATION DES TEMPÉRATURES, RÉACTIONS EN CHAÎNE

Une anomalie de température n'est pas qu'un chiffre. Même pour les communes qui se réchauffent le moins, quelques dixièmes de degrés de variation peuvent conduire à déstabiliser un système climatique fragile. Avec des conséquences telles que des vagues de chaleur plus longues, des sécheresses fréquentes ou encore des événements climatiques violents (incendies, inondations, canicules) plus fréquents. Autant d'événements climatiques pouvant avoir de graves conséquences sanitaires, rendre des territoires plus dangereux ou encore bouleverser des pans entiers de l'agriculture.

Conséquence directe du réchauffement global, l'ampleur des bouleversements à venir peut également être mesurée par l'augmentation du nombre de jours anormalement chauds, lorsque la température du jour est supérieure de 5°C ou plus à la normale.

JOURS ANORMALEMENT CHAUDS



Dans le meilleur des cas, l'augmentation serait contenue à un total de 82 jours, mais si les émissions de gaz à effet de serre restent incontrôlées, 111 journées pourraient être anormalement chaudes chaque année.

JOURS ANORMALEMENT CHAUDS



Votre commune subissait en moyenne 5 nuits caniculaires chaque année.

NUITS CANICULAIRES (NUIT > 20°C)



Selon le cas d'un réchauffement contenu, 11 nuits seront caniculaires chaque année, alors que le scénario pessimiste en prévoit jusqu'à 22.

NUITS CANICULAIRES (NUIT > 20°C)



En 2019, le record absolu de température mesurée en France a été battu dans le Gard, avec 45,9°C enregistrés. Soit plus de 10°C de plus que la barre fixée par Météo France pour définir une journée extrêmement chaude, avec plus de 35°C au thermomètre.

Dans votre commune, de tels jours étaient rares au début du siècle, avec moins de 1 par an. Leur fréquence devrait augmenter d'ici la moitié du siècle, pour atteindre de 1 à 3,2 en moyenne chaque année.

JOURNÉES EXTRÊMEMENT CHAUDES (>35°C)

MOYENNE 1976 - 2005

SCÉNARIO OPTIMISTE

0,4 +10,8 1

SCÉNARIO INTERMÉDIAIRE

0,4 +1,8 2,2

SCÉNARIO PESSIMISTE

0,4 +2,8 3,2

À l'autre bout du spectre climatique, les jours de gel sont de moins en moins réguliers en France. En montagne, cette raréfaction du grand froid contribue à fragiliser les structures rocheuses, et rend plus incertaine la présence de neige. Dans les zones de culture, ce phénomène de gel non régulier, couplé à des hivers de plus en plus doux, menace directement les plantes : les températures douces favorisent le "débourrement" de la végétation, qui sort plus tôt de sa dormance hivernale et bourgeonne. Puis l'arrivée d'un épisode de gel tardif vient détruire cette végétation, à un moment où elle est particulièrement vulnérable.

Tandis que dans votre commune, il gela en moyenne 62 jours par an, ce chiffre devrait diminuer de 26 % à 42 %, pour atteindre de 46 à 36 jours de gel par an dans le futur.

JOURS DE GEL (<0°C)

MOYENNE 1976 - 2005

62

SCÉNARIO OPTIMISTE

46 -16

SCÉNARIO INTERMÉDIAIRE

43 -19

SCÉNARIO PESSIMISTE

36 -26

Toutes les évolutions présentées dans cet article reposent sur des moyennes sur des périodes de trente ans, pour le passé comme le futur. Ainsi, si certaines années les conséquences du réchauffement climatique seront moins visibles, durant d'autres périodes les anomalies de températures et toutes les conséquences liées pourront largement dépasser les moyennes prévues.

Exemple : Le "printemps" 2024.



Ici, on peut s'apercevoir que les prévisions du cumul de précipitations par saison restent peu alarmantes, cependant il y aura des périodes de sécheresses plus fréquentes en été et en automne. Avec des fortes précipitations de plus de 100 mm en quelques heures après des périodes sèches par exemple. (comme l'orage de juillet 2024)
Il faudra savoir préparer nos cultures et plantations à cette évolution.

MAIS C'EST QUOI LE RAPPORT AVEC LES PLANTES ?

Nous avons besoin de changer et d'évoluer sur de nombreux sujets pour s'adapter à ce changement climatique. Il faut, urgemment, développer notre **résilience**. Et ça passe par une meilleure cohabitation avec la nature.

Car sans les plantes, on ne respire plus, on ne mange plus, bref, on ne vit plus.

L'agriculture dans son ensemble joue un rôle décisif pour stocker du carbone. Plus il y a de végétaux qui poussent sur le sol, plus notre bilan carbone est bon.

En réalisant des projets qui augmentent la quantité de plantes toutes strates confondues sur notre commune, nous agissons positivement sur notre qualité de vie à tous les niveaux :

Nourriture, santé, tourisme, économie circulaire, mobilité, énergie et ressources...

Afin que, derrière des constats effrayants, se dessine collectivement un avenir passionnant.

Il ne faut surtout pas se méprendre. Il ne va pas « suffire » de laisser faire la nature partout (même si c'est déjà un bon début). La bonne cohabitation des lieux habités et de milieux naturels demande d'une part une ingéniosité, une capacité à intégrer des possibles, et des variables. Elle demande également une très bonne connaissance de ces milieux.



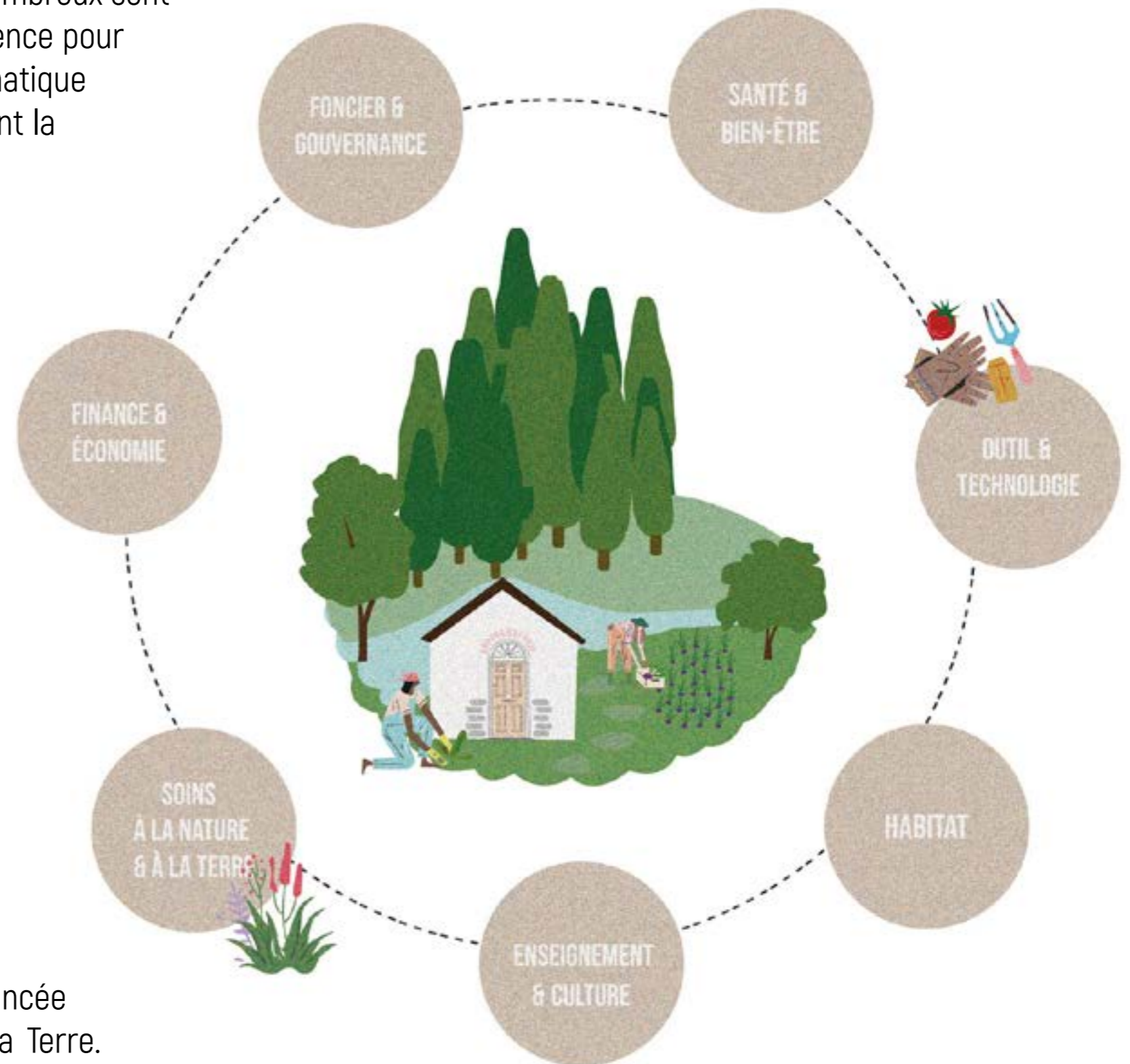
“Les efforts déployés par les citoyens concernés et les groupes auto-organisés pour entreprendre des actions significatives de lutte contre le changement climatique dans le contexte de leur vie quotidienne ne cessent de croître. Nombreux sont ceux qui ont pris la responsabilité personnelle de faire une différence pour la planète. Cette croissance discrète mais vitale de l'action climatique contraste avec le manque de conscience politique que connaissent la plupart des pays.

De nombreuses réponses communautaires au changement climatique ont en commun l'adoption de la permaculture en tant qu'outil et philosophie d'orientation pour l'action climatique. La permaculture gagne rapidement en importance : en 2020, lors de la pandémie, les recherches sur Google ont augmenté de 39 % au niveau mondial. Malgré l'intérêt croissant qu'il suscite, ce terme reste largement méconnu. Nombreux sont ceux qui la considèrent comme une forme d'agriculture écologique. Bien qu'il s'agisse d'un aspect essentiel, le champ d'application du terme est beaucoup plus large.

Le changement climatique n'est pas seulement une question technique, c'est aussi l'occasion de réévaluer l'interaction de l'humanité avec le monde naturel et de transformer la société mondiale pour assurer la pérennité de notre survie. La permaculture est née de cette réévaluation et est devenue un élément essentiel du mouvement pour le climat.

Nous sommes persuadés que la permaculture est l'avancée contemporaine la plus pertinente pour réconcilier l'Homme et la Terre. C'est une science, une philosophie, un art de vivre encore très jeune (même si ses principes sont pratiqués depuis la nuit des temps, partout dans le monde, sans qu'ils aient été décrits sous cette forme) et riche d'un extraordinaire potentiel.”

Permaculture et adaptation au changement climatique - Climate Wise



DES CONCEPTS À DÉCOUVRIR



LA PERMACULTURE

“La permaculture est d’abord un projet politique qui cherche des solutions concrètes pour organiser un monde différent.” François Léger, professeur à AgroParisTech

Créée dans les années soixante-dix en Australie par Bill Mollison et David Holmgren, la permaculture est un système conceptuel inspiré du fonctionnement de la nature. Depuis des centaines de millions d’années, la nature crée des écosystèmes harmonieux et durables, qui génèrent eux-mêmes les conditions favorables au développement de formes de vie plus évoluées. Permaculture signifiait, à l’origine, “agriculture permanente”, puis le concept s’est élargi pour devenir “culture permanente”, dans le sens de durable. Il s’agit donc d’une tentative pour imaginer une civilisation qui s’épanouisse durablement dans les limites de la planète Terre.

L’être humain, particulièrement en Occident durant les derniers siècles, artificialise les écosystèmes et s’impose de ce fait l’obligation de devoir compenser par son travail, des énergies fossiles et par des intrants, les fonctions remplies naturellement par le vivant. Par exemple, la capacité des plantes et des micro-organismes contenus dans un sol vivant à créer de l’humus, en dégradant la roche mère et la matière organique, à utiliser l’énergie du soleil, l’azote et le carbone atmosphérique, l’eau de pluie, etc.

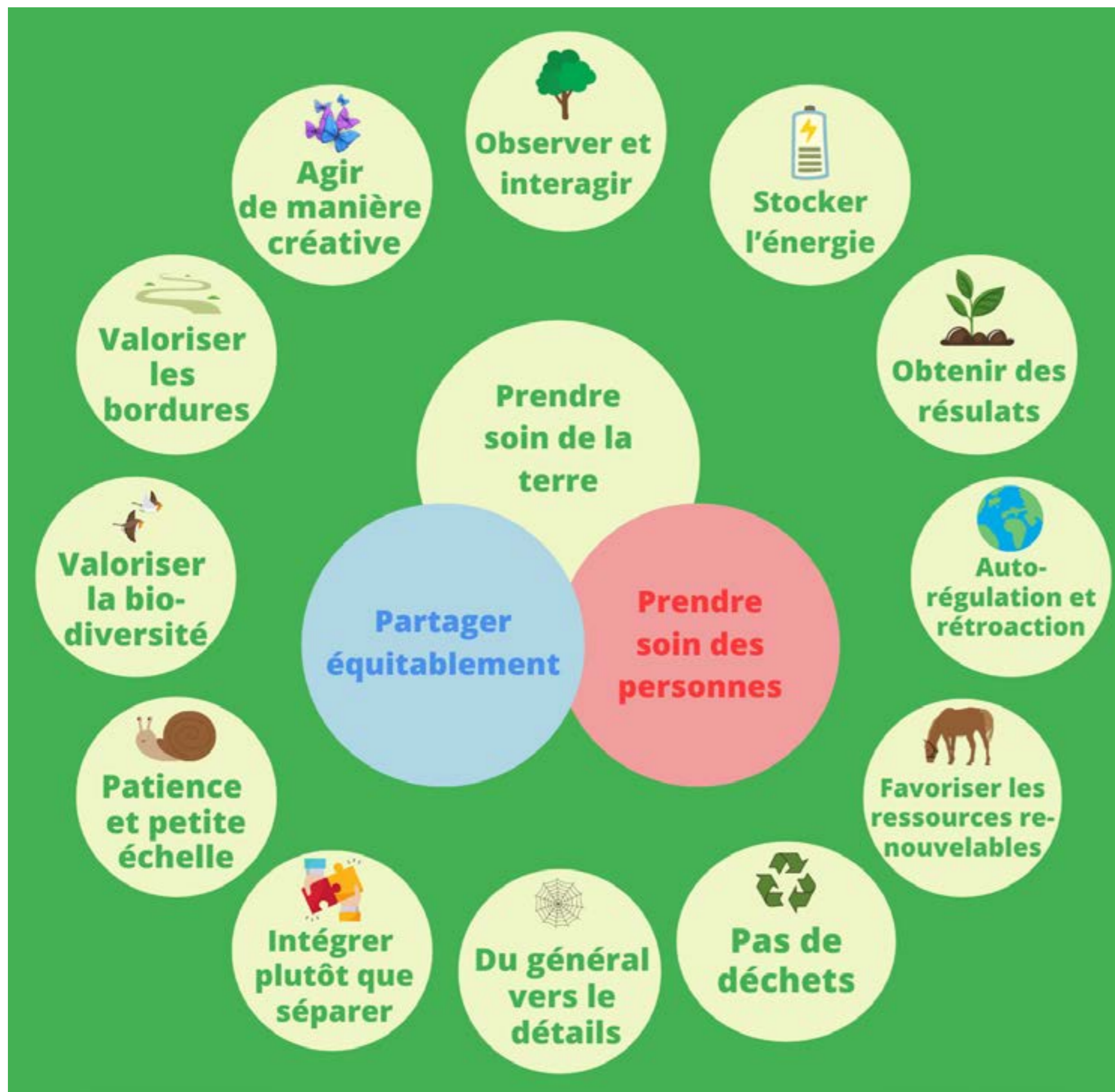
La permaculture cherche à concevoir des installations humaines harmonieuses, durables, résilientes, économes en travail comme en énergie, à l’instar des écosystèmes naturels.

Les concepts de design permaculturel reposent sur un principe essentiel : positionner au mieux chaque élément de manière à ce qu’il puisse interagir positivement avec les autres. Créer des interactions bénéfiques, comme dans la nature où tout est relié.

Contrairement à une idée trop répandue, la permaculture n’est pas un ensemble de techniques de jardinage, mais bien un système conceptuel. Ses applications sont toutefois particulièrement pertinentes dans le domaine de la production agricole : la permaculture permet de concevoir des agroécosystèmes tout à la fois harmonieux, durables, économes et productifs.

La permaculture a un objet large : elle intègre l’agroécologie, la construction écologique, les énergies renouvelables, diverses formes d’économie et de gouvernance respectueuses des êtres humains... dans une vision pragmatique et souple, pouvant être adaptée à chaque territoire, aux besoins et aspirations de chaque personne ou communauté. En associant une production alimentaire diversifiée à la préservation de l’environnement, la permaculture offre des solutions concrètes pour faire face aux défis du changement climatique et assurer la durabilité de notre système alimentaire.

Elle offre un cadre conceptuel évolutif doté d’une capacité fascinante d’intégration de « bonnes pratiques » issues de différentes traditions, comme des dernières avancées des sciences contemporaines. Elle favorise l’émergence d’une société solidaire et décentralisée.



Le concept de permaculture repose sur une éthique ainsi que sur des principes qui sont des outils de réflexion afin de mieux adapter son comportement pour mieux s'adapter à une planète qui est limitée.

Chacun offre une perspective différente, qui peut être interprétée à plusieurs niveaux de profondeur et de mise en oeuvre. Il n'est pas nécessaire de toujours prendre en compte tous les principes.

Ses concepts peuvent s'appliquer, à priori, à toutes les installations humaines :

- Villes et villages de toutes tailles,
- Entreprises,
- Communautés (éco-villages),
- Fermes et jardins...

Dès lors, chaque fonction est remplie par plusieurs éléments et chaque élément remplit plusieurs fonctions. Les déchets de l'un deviennent les produits de l'autre, permettant au tout d'être davantage que la somme des parties. C'est une vision holistique, organique du monde.

Débuter en permaculture sur un terrain (Ou la permaculture pour les nuls)

Les secteurs

Il s'agit ici de prendre en compte les éléments extérieurs comme l'ensoleillement, les vents, la circulation de l'eau, les vues, le voisinage et les éventuelles sources de pollution.

Les axes de circulation et les réseaux (eau, électricité, téléphone, tout-à-l'égout, etc.)

Les chemins sont parcourus de nombreuses clôtures pour éviter que les animaux n'accèdent au potager en permaculture.

Les reliefs

En pente ou en plaine, le design ne sera pas le même.

Le climat et les microclimats

Ces indicateurs sont très importants. Les différentes cultures sont positionnées aux endroits les plus favorables.

L'étagement

Dans la nature et notamment les forêts, la végétation est presque toujours étagée. C'est un concept particulièrement adapté pour les modèles de forêt-jardin.

Le temps

La saisonnalité, les cycles des plantes, l'évolution du paysage dans la durée (les arbres notamment), sont à intégrer. Les associations de cultures permettent de cultiver ensemble des légumes à cycle court avec des légumes à cycle long par exemple et ainsi éviter de laisser la terre à nu.

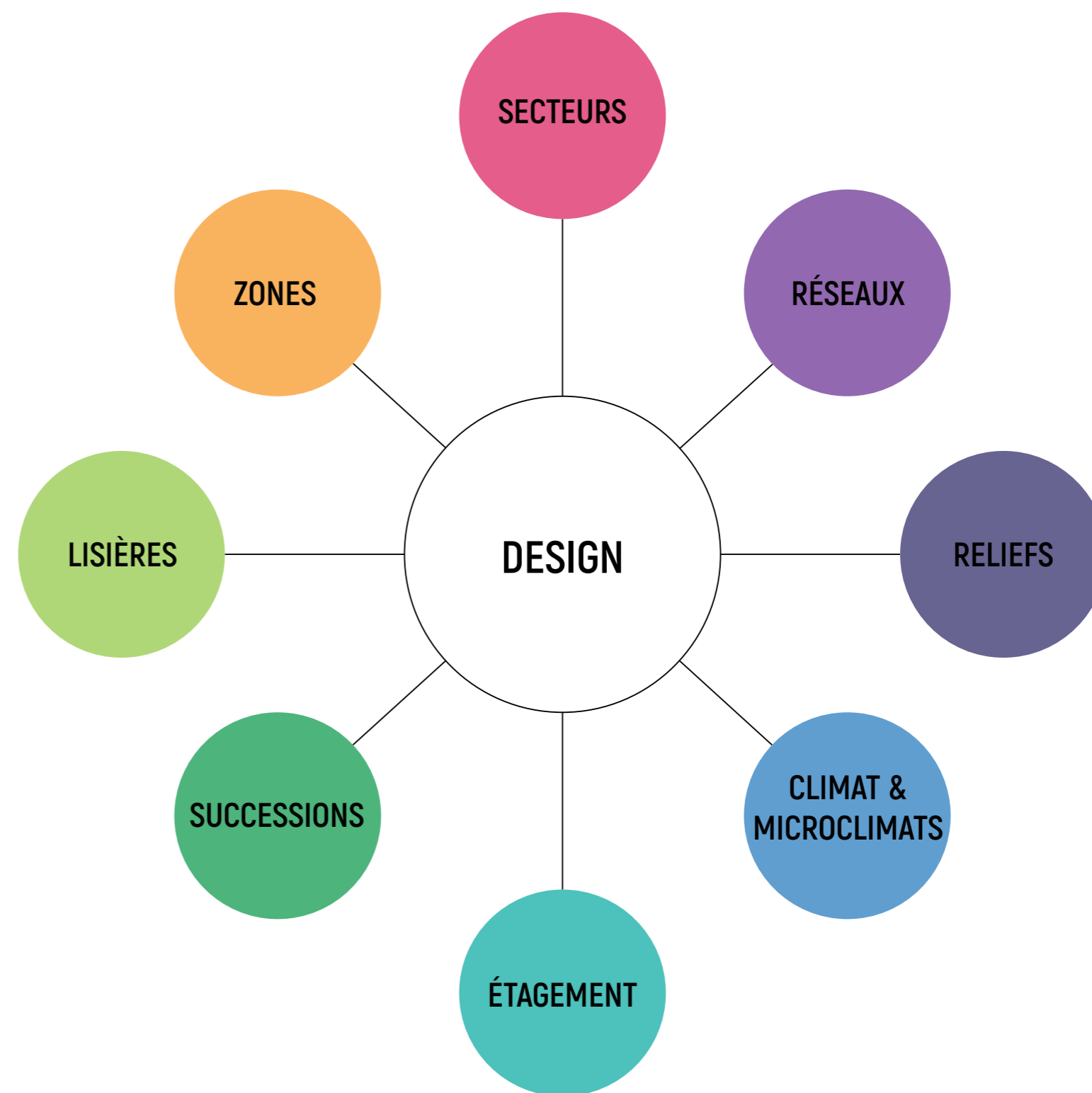
L'effet lisière

Dans la nature, nous observons que les limites entre deux écosystèmes (prairie/forêt par exemple) sont plus productives. Pour augmenter cet effet, il est possible de travailler les limites terre/eau ou de travailler des courbes par exemple.

Les zones

Il s'agit d'un « classement » des espaces selon un ordre de priorité. La zone 0 est très souvent la zone d'habitation, là où nous passons le plus clair de notre temps, alors que la zone 5 sera une partie totalement sauvage.

Le design permaculturel comprend plusieurs éléments :



La permaculture est tout à fait adaptée à de petites surfaces et propose des solutions low tech, mais reposant sur une observation attentive du milieu et une connaissance poussée du fonctionnement du vivant.

LES JARDINS PARTAGÉS



Extrait de l'article "Jardins partagés : vers des modes de vie plus durables ?" de l'INRAE 2021

"Cultiver ses choux, ses carottes et ses fraises non loin de la maison après le travail ou le weekend. Un scénario qui fait de plus en plus d'adeptes parmi les Français!

Ils sont de plus en plus nombreux à prendre part à des associations qu'on appelle « jardins partagés ».

Qu'ils soient totalement partagés ; c'est-à-dire que tous les jardiniers cultivent la même parcelle ; ou incluant des parcelles individuelles, ces jardins offrent la possibilité à chacun de cultiver son bout de terre.

Les chercheurs du monde entier se sont intéressés à ce phénomène de société grandissant. Leurs résultats suggèrent que la participation à ces jardins partagés est associée à une consommation plus importante de fruits et légumes et à plus d'activité physique, mais aussi à un meilleur bien-être mental et à plus de lien social."

Exemple de projet concret : Le jardin enchanté de la roseraie au Coteau

Ce jardin d'environ 300 m² inauguré en mai 2024 est occupé aujourd'hui par une dizaine d'adhérents.

Cet espace clos comprend une dizaine de bacs et un local de rangement pour les outils. L'ensemble a été financé par Alliade Habitat pour une somme d'environ 70 000 €.

La commune a fourni de la terre végétale, un récupérateur d'eau et des arbres fruitiers. L'agglomération, des bacs à compost.



Chaque adhérent de l'amicale pourra planter et cueillir diverses espèces définies lors de réunions de l'association. (Une cotisation de 10 € par an est demandée.)





DES VERGERS COMMUNAUX ET PARTICIPATIFS

Le projet du verger communal a pour vocation de réintroduire les arbres fruitiers en ville et d'en faire un lieu d'observation pour le grand public.

Dans un deuxième temps, ce site peut devenir un espace pédagogique à part entière pour les scolaires et les associations afin de comprendre l'intérêt d'un verger, découvrir les variétés locales, anciennes et partager le plaisir d'une alimentation locale.

Le verger communal est un lieu de transmission pour partager des techniques de taille et de greffe auprès d'un public novice.



Verger du quartier des Plaines-Varennnes
au Coteau.

Exemple de projet concret : La plantation d'un verger avec le conseil municipal des jeunes



Un verger va voir le jour en 2025 à côté du collège La Platière.

Grâce à la motivation des enfants du conseil municipal des jeunes, c'est une vingtaine d'arbres fruitiers, des vignes anciennes, des fruits rouges et des fleurs mellifères qui vont investir ce terrain de 690m².



LA FORÊT PARTICIPATIVE

Les friches, soit les terres abandonnées notamment dans le secteur agricole, sont peu intéressantes d'un point de vue environnemental.

Et si on y plantait des arbres ?

Mais pas n'importe lesquels :

Nous avons tous et toutes des arbres spontanés qui ont un jour apparu dans notre jardin, sur notre terrasse, sur un trottoir ou même dans notre escalier comme c'est le cas chez moi avec un bébé figuier.



Lui!

Imaginez si tous les participants au projet apportent des arbres, petits fruitiers, plantes diverses en trop et qu'on installe tout ce beau monde sur un terrain choisi pour l'occasion.

Qui sait, ça pourrait être la première forêt participative de France !

C'est aussi compatible avec les semis de tomates en trop ! Sait-on jamais...



Exemple de projet concret : La plantation d'une forêt par les habitants de Jaure, en Dordogne.



“La commune de Jaure, située en Dordogne, s’est engagée dans un ambitieux projet visant à restaurer la biodiversité locale. Pendant tout ce mois de janvier 2024, près de 3 000 arbres ont été plantés sur une parcelle de six hectares, achetée par la municipalité. Environ un millier de personnes ont contribué à la plantation de cette forêt naturelle, légalement protégée pendant 99 ans.” Article Ouest France

LES MICROFORÊTS INSPIRÉES DE LA MÉTHODE MIYAWAKI

Nos parcs et espaces verts traditionnels avec leurs arbres isolés et leurs grandes étendues tondues ne permettent pas le retour de la biodiversité. Il y a peu de cachette et de nourriture pour les animaux.

Cette méthode de plantation a été mise au point par le botaniste japonais **Akira Miyawaki**, il y a plus de 60 ans.

L'idée est de retrouver la végétation telle qu'elle était il y a bien longtemps, avant que nos forêts ne soient modifiées par les humains :

La végétation potentielle naturelle.

Les forêts Miyawaki sont composées d'espèces locales qui pousseraient naturellement si on laissait la nature faire. C'est une façon de restaurer notre patrimoine naturel, une végétation complexe, étagée, luxuriante et dense, pour dessiner de véritables habitats pour la vie sauvage.



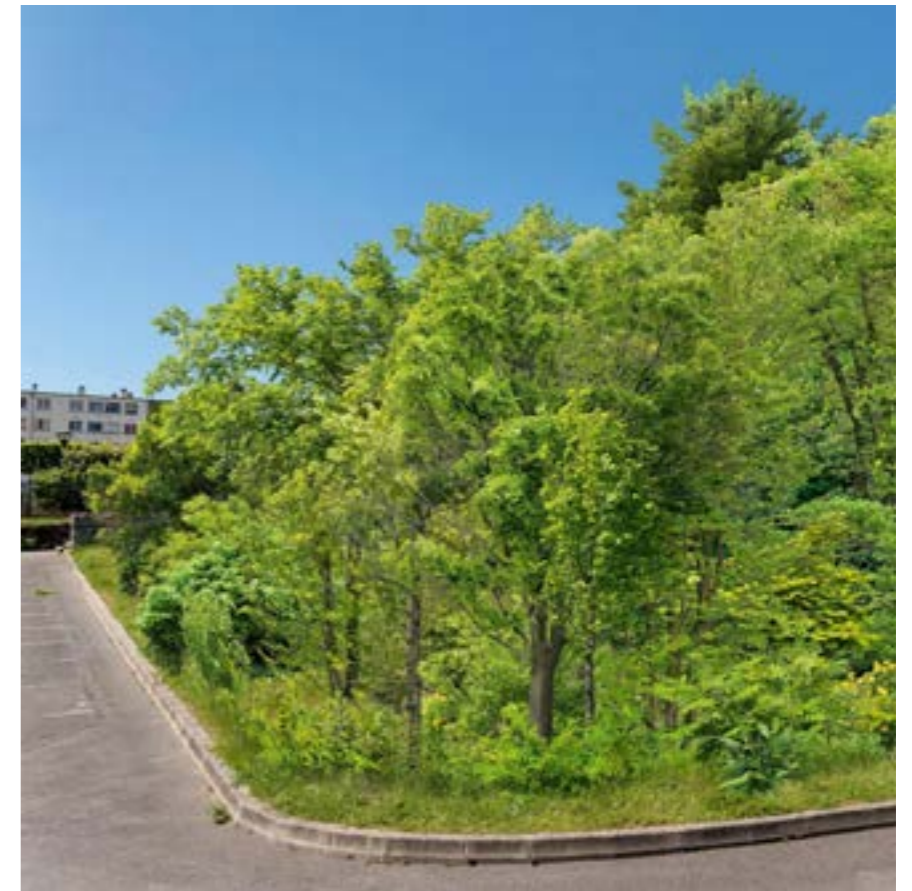


Qui est Akira Miyawaki ?

- Né en 1928, le professeur Miyawaki est un botaniste japonais, expert mondial en écologie appliquée à la restauration des forêts natives.
- Expert en biologie végétale et professeur à l'université nationale de Yokohama.
- Se référant à la « végétation potentielle naturelle », il a développé, testé et affiné une méthode de génie écologique, aujourd'hui connue sous le nom de « méthode Miyawaki » permettant de restaurer des forêts indigènes à partir d'arbres natifs sur des sols sans humus, très dégradés ou déforestés.
- Ses premiers essais de terrain ont montré que les plantations dont la composition et la structure étaient les plus proches de ce qu'elles seraient en forêt en l'absence d'activités humaines poussaient rapidement et surtout faisaient preuve d'une très bonne résilience écologique.
- Plus de 40 millions d'arbres ont été plantés à travers le monde grâce à sa méthode.

C'est quoi une microforêt ?

- Une sélection de 30 essences natives.
- Un sol amendé grâce à des matières organiques locales (compost, BRF, paille...).
- 3 arbres par m².
- Une autonomie de la parcelle en 3 ans.
- Une biodiversité accrue.
- Jusqu'à -2°C dans l'environnement immédiat. (selon l'OMS)
- un filtrage des particules fines et captation du CO₂.
- Gestion des eaux de ruissellement et restauration des sols dégradés.
- Espace de bien-être, d'inspiration, de pédagogie et de ressourcement pour les habitants.



Les grands principes de la méthode

Étape 1 : dresser le potentiel naturel de végétation de la future forêt.

Avant chaque plantation, un travail de terrain et d'observation en forêt est indispensable. Il consiste à identifier la trentaine d'essences natives qui constitueront la future microforêt. Ces essences natives ont co-évolué avec leur milieu depuis des milliers d'années ce qui favorise leur résilience. Cet inventaire des essences, une fois complété, comprendra un mélange d'arbustes, d'arbres de taille moyenne et de grands arbres.

Étape 2 : créer les conditions optimales d'enracinement et développement.

Le sol est un des éléments déterminants de la vie de la future microforêt. Il doit offrir toutes les garanties pour une bonne reprise des jeunes plants et assurer leur bon développement grâce à son bon équilibre et sa capacité à distribuer les minéraux au système racinaire. Après analyse du sol et en fonction de sa nature, on y apporte les amendements naturels requis (compost, terreau, fumier, paillage bois...). Ils agiront comme un starter naturel pour les jeunes plants forestiers.

Étape 3 : planter de façon dense

Il suffit de se promener dans une forêt naturelle pour observer à quel point la densité d'arbres peut y être importante. Sur ce principe, la méthode Miyawaki préconise de planter de façon très dense 3 arbres en moyenne par mètre carré et d'associer dans chaque mètre carré chacune des trois strates d'une forêt naturelle : arbuste, arbre de taille moyenne, grand arbre. Cette densification par strate garantit une captation de lumière optimale pour chacun des sujets en fonction de ses besoins. Elle génère une compétition douce entre les essences, favorisant ainsi une course vers la lumière et la croissance des arbres.

Étape 4 : l'autonomie

Les forêts inspirées de la méthode Miyawaki ont cette particularité qu'elles sont rapidement autonomes. On considère qu'à partir de la troisième année, de part leur densité et leur croissance, l'homme n'a plus à y intervenir. Elles deviennent ainsi des forêts de legs pour les générations présentes et futures et de véritables refuges pour la biodiversité.



Exemple de projet concret : La plantation d'une forêt de feuillus à Mardore



Dans le cadre de l'entretien d'une parcelle forestière située à Mardore, les élus et le CCAS de Thizy les bourgs ont décidé d'opter pour une plantation 100% feuillus.

Cette plantation sera effectuée par l'ONF et sera constituée d'un mélange d'alisiers, tilleuls, chênes et érables.

Au total, 1200 arbres seront plantés dans cette parcelle d'1ha!

Cette plantation permettra de remettre un peu de diversité parmi les nombreuses plantations de résineux dans le secteur. De quoi restaurer une biodiversité riche et redonner vie au sol grâce aux mycorhizes apportées par ce mélange d'essences de feuillus.

**Fun fact, nous pouvons choisir de protéger les forêts pendant 99 ans grâce à une ORE.
(obligation réelle environnementale)**

LES ATELIERS DE FABRICATION FESTIFS

Mais qu'est-ce qu'on pourrait bien faire lors des longues journées de canicule ou des froides journées d'hiver ?

Pourquoi ne pas fabriquer des abris pour la faune qui nous entoure ?!

Imaginez une salle avec des matériaux, des outils et un projet commun où chacun(e) peut être créatif pour le bien des animaux.

Le tout accompagné de musique, de petits gâteaux et de bonne humeur !

Ce projet pourrait se réaliser en lien avec la ressourcerie, afin de faire de la récup !



REPLANTER DES HAIES

Vivantes...



Fleurie



Fruitière



Ou sèches !



Atlas de la Biodiversité Communale

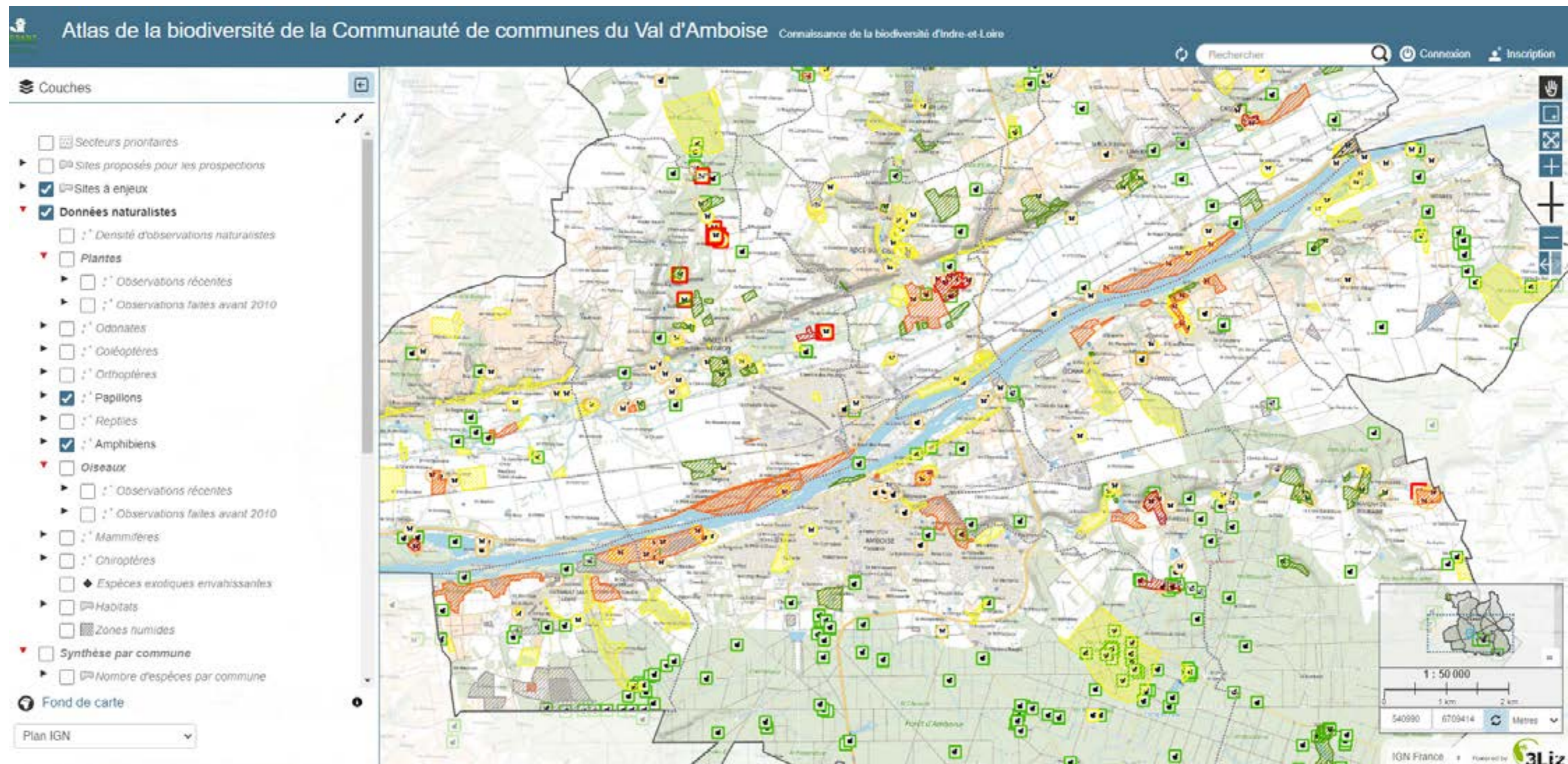


Un Atlas de la biodiversité communale (ABC) est un inventaire des milieux et espèces présents sur un territoire donné.

Il implique l'ensemble des acteurs d'une commune (élus, citoyens, associations, entreprises...) en faveur de la préservation du patrimoine naturel. La réalisation de cet inventaire permet de cartographier les enjeux de biodiversité à l'échelle de ce territoire.

Plus qu'un simple inventaire naturaliste, un ABC est donc un outil d'information et d'aide à la décision pour les collectivités, qui facilite l'intégration des enjeux de biodiversité dans leurs démarches d'aménagement et de gestion.

Exemple de projet concret : L'ABC interactif du Val d'Amboise



Et les possibilités sont nombreuses...

Forêt jardin

Couloirs de biodiversité

Groupes projets

Réserves naturelles

Poulailler communautaire

Incroyables comestibles

Arrêt des pesticides

Grainothèques

Conférences

Recherche-action

Semis sauvages

Régie agricole

Tonte par les animaux

ORE pour nos forêts

Jardins à thèmes

Panneaux pédagogiques

Foire aux plantes

Visites de jardins

Ruches et prairies mellifères

Commune comestible

Troc de plantes

Tout est interconnecté !



ON FAIT ÇA OÙ ?



Thizy

Aux pierres plantées
(quartier Collonges)
2ha environ (4ha au
total mais une partie
déjà utilisée)



Thizy

Virage rue du bois
semé /Avenue
Simone Albert
6000m2





Bourg de Thizy
Le long de la D308
Accès zone indus.
4500m²



Mardore
Terrain salle
polyvalente
3000m2 environ





Marnand

Le terrain de la
salle polyvalente
9000m2 environ



La Chapelle de Mardore
Chemin de la Jouterie
La madone
1100m2



Projet pergola pour la madone de LCDM



ON FAIT ÇA QUAND ?

Le meilleur moment pour planter un arbre était il y a 20 ans.

Le deuxième meilleur moment est maintenant!



ON FAIT ÇA COMMENT ?

Vous pouvez laisser votre contact sur la fiche suivante :

NOM	CONTACT	PROJET QUI VOUS INTERESSE & LIEU D'ACTION PRÉFÉRÉ

Ou m'envoyer un mail à l'adresse suivante :

 environnement.thizylesbourgs@gmail.com

“Ne doutez jamais qu’un petit groupe d’individus conscients et engagés puisse changer le monde.

Car historiquement, c’est toujours de cette façon que le changement s’est produit.”

Margaret Mead





Merci beaucoup !!

À VOS
IDÉES !

 commune d'avenir
Thizy les Bourgs

